

## Médicaments

# L'offre Maroc se positionne parmi les multinationales

DNES à Dubaï, Aziz GHOUIBI

• Il mise sur le marché moyen-oriental des génériques

• Six laboratoires déjà connus tentent la percée à Dubaï

• Objectif: consolider les relations avec les agents locaux

**G**IGANTESQUE le Salon international de l'industrie de la santé qui se déroule à Dubaï du 27 au 30 janvier. Lancé, il y a une décennie, l'Arab Health Medlab, draine déjà quelque 4.300 exposants. Et pas des moindres: les géants mondiaux de l'industrie pharmaceutique, des équipements médicaux, des cosmétiques et de tout ce qui touche à la santé et au bien-être. Certaines de ces multinationales y occupent de grandes superficies et présentent toute la gamme de leurs spécialités. Le salon est organisé autour de huit halls totalisant 100.000 m<sup>2</sup>. Il n'empêche que les organisateurs ont dû rajouter pour cette édition un chapiteau de 4.000 m<sup>2</sup> dans l'objectif de répondre à une demande de plus en plus croissante. Selon Hamid Kabbage, conseiller à l'export pour les métiers mondiaux du Maroc auprès du Centre marocain de promotion des exportations, «la difficulté pour participer à cette manifestation réside dans la disponibilité de la superficie». Le Maroc a pu à peine bénéficier de 72 m<sup>2</sup> pour faire participer 6 laboratoires nationaux.

Des entreprises bien évidemment rompues à l'export. Et certaines d'entre elles sont déjà enregistrées auprès des pays du Golfe et du Moyen-Orient. C'est le cas du laboratoire Galenica qui a été

le premier à être enregistré en Arabie saoudite, en Syrie, en Algérie et dans plusieurs autres pays d'Afrique. Pharma 5 Group compte aussi un réseau de distributeurs assez étoffé dans la région. Cette présence a été décidée après une parti-

elle dispose d'une compétitivité avérée», révèle Salim Guermai, directeur général des laboratoires pharmaceutiques Galenica. Mais il s'agit surtout de consolider les relations d'affaires avec la clientèle existante, s'empresse de préciser Guermai.

Guermai. A condition de soutenir l'investissement car les normes dans le secteur de la santé changent constamment. Et les multinationales qui ont les moyens semblent se positionner de plus en plus dans des niches très porteuses comme le

### L'industrie pharmaceutique en chiffres

■ Nombre de laboratoires au Maroc	32
■ CA global (en milliards de DH)	8,7
■ Emplois dans l'industrie pharmaceutique	40.000
■ Nombre de pharmacies au Maroc	12.000 environ
■ Taux d'encadrement	20%
■ Investissements depuis 1998	300 millions de DH/an
■ Fabrication locale	65% de la demande
■ Importations	35% de la demande
■ Exportations	10% de la production
■ Nombre d'unités produites	303 millions de boîtes
■ Consommation par habitant	400 DH/an



Source: Amip

*Les génériqueurs marocains espèrent prendre pied sur le gigantesque marché du Golfe. Mais ils doivent composer avec la redoutable concurrence indienne*

«évaluation» institutionnelle menée l'année dernière, révèle Kabbage. En fait, «cet évènement s'est forgé une sérieuse réputation. Il est de plus en plus considéré dans le milieu pharmaceutique international comme un passage obligé pour pénétrer le marché moyen-oriental et exploiter son potentiel commercial», explique Kabbage. Surtout que l'évènement est exclusivement dédié aux professionnels. Cette année, ils sont 4.300 exposants venus de 50 pays avec 28 pavillons nationaux, 4.500 congressistes et environ 10.000 visiteurs professionnels de 63 pays sont attendus.

«Pour s'y positionner, l'industrie pharmaceutique marocaine mise surtout sur les produits génériques pour lesquels

Le marché des médicaments est en effet soumis à des conditions draconiennes d'enregistrements et d'autorisations. Le processus commence par l'audit des locaux, des équipements et de l'organisation de la production et du management de qualité avant de passer à l'agrément des produits. Le tout est effectué par des inspecteurs sanitaires des pays importateurs. La procédure nécessite au minimum pas moins de deux années. Un exercice passé jusqu'à présent avec succès par les entreprises exportatrices. Pour preuve, le secteur arrive à exporter 10 à 15% de sa production avec une gamme assez diversifiée. En 2013, la valeur des ventes a bondi de 14% à près de 1 milliard de DH.

«Le Maroc peut mieux faire», estime

le système nerveux, le cancer, diabète ou encore l'obésité. C'est ce qui explique d'ailleurs les grandes fusions.

Néanmoins, l'industrie locale arrive à couvrir les besoins du pays à raison de 80% en termes d'unités fabriquées et pas moins de 65% en ce qui concerne la valeur de la production. Pour stimuler cet élan, le gouvernement a décidé en 2013 de l'inscrire parmi les métiers mondiaux du Maroc. La même année, la profession a signé son contrat-programme. Objectif: maîtriser le risque sanitaire via la promotion des investissements. □